

16^e dimanche après la Trinité, Esaïe 50.4-9

Frères et sœurs, l'homme dont parle le prophète a pour tâche de soutenir ceux qui sont abattus. Dans la Bible du Semeur : "Je sais fortifier ceux qui sont fatigués". Le message de ce matin serait-il pour ceux qui sont fatigués par une journée ou une semaine de travail ? Oui, sans doute, mais il n'y a pas que cela. Il existe d'autres fatigues, plus sournoises et surtout beaucoup plus dangereuses. Il y a les fatigués de la vie, qui ne sont pas nécessairement des personnes âgées qui ne veulent plus sortir de chez elles, mais tout simplement des gens qui n'ont plus de projets et qui ne savent plus comment donner un sens à leur existence.

Il y a des gens qui n'en peuvent plus, qui n'attendent plus rien de la vie. Elle est trop dure pour eux. Ils n'ont plus ni force ni espoir. Il y a les couples où mari et femme sont fatigués l'un de l'autre. Leur existence est faite de tensions, de querelles et de conflits permanents, au point qu'ils se sont résignés et qu'ils n'ont plus la force de trouver de nouveaux chemins, de rebâtir sur des bases nouvelles. Leur amour a laissé la place à une grande lassitude.

Il y a les parents fatigués, désorientés par les chemins que prennent leurs enfants. Ils se heurtent à une telle résistance qu'ils n'ont plus la force de leur parler. Il y a les enfants fatigués par leurs parents, quand ils leur donnent l'impression de ne faire aucun effort pour les comprendre. Alors, on se côtoie parce qu'on ne peut pas faire autrement. On ne dialogue plus, puisque manifestement cela ne sert à rien. On n'a plus la force de se regarder dans les yeux et de se parler franchement.

Que de fatigue aussi chez ceux qui ont perdu leur travail, chez les chômeurs qui courent les agences de Pôle-Emploi, qui parcourent fiévreusement les petites annonces, qui envoient des C.V. par dizaines et vont frapper aux portes des entreprises pour s'entendre dire qu'on n'embauche pas, qu'ils sont trop vieux ou trop jeunes, qu'ils ont fait trop d'études ou pas assez, bref qu'ils n'ont pas le profil souhaité, qu'on n'a pas besoin d'eux. Et puis il y a ce concours si difficile à passer, où sur 1000 candidats on n'en prendra que cent, ou peut-être même seulement 50... Ou bien cette analyse médicale dont les résultats font peur. Que de fatigue enfin chez nos aînés, les malades et les infirmes qui sentent leurs forces les quitter, qui n'ont plus l'espoir de guérir et qui se demandent de quoi demain sera fait, combien de temps ils pourront encore rester chez eux, quel est l'enfant qui acceptera de les recueillir et de prendre soin d'eux ou dans quelle maison de retraite ils iront finir leurs jours.

Et puis, il existe une fatigue propre aux chrétiens. C'est la fatigue de l'épouse face à

un mari incroyant. C'est la fatigue des parents profondément inquiets de constater que leurs enfants construisent leur vie sans Dieu, sans Bible, sans prière, sans Evangile, et donc sans Sauveur. Ils se demandent s'ils les reverront un jour dans l'éternité ou s'ils iront ailleurs qu'au paradis.

Et je ne parle pas de notre fatigue quand nous regardons ce qui se passe autour de nous. Il y a les escrocs qui continuent d'escroquer, les menteurs de mentir, les exploiters d'exploiter, les forts d'écraser les faibles, les riches d'appauvrir les pauvres. Peut-être pas toujours, il faut être juste, mais bien souvent quand même, et parfois dans la plus grande impunité.

Frères et sœurs, le prophète Esaïe parle ici de quelqu'un qui sait fortifier les fatigués et les inquiets, ceux qui n'ont plus de force ni de courage. Alors écoutons bien ! Voilà l'homme dont nous avons besoin. C'est celui qui a dit un jour : "Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos". Le thème de notre méditation sera donc : Venez à lui et voyez ce qu'il sait faire !

*

Que sait-il faire ? Il sait tout d'abord écouter. "Il réveille, oui, matin après matin il réveille mon oreille pour que j'écoute comme le font des disciples". Jésus sait écouter. C'est important, une oreille attentive, car elles ne sont pas toutes comme cela. Avant de parler, il faut savoir écouter, sinon on fait du mal en parlant. Si vous devez me consoler, il faut d'abord que vous sachiez de quoi je souffre. Il faut que vous compreniez que j'ai le cœur blessé et que vous sachiez pourquoi. Je n'ai aucune envie de parler si j'ai le sentiment que celui qui est assis en face de moi ne me comprend pas et qu'il ne cherche même pas à me comprendre, parce qu'il parle plus qu'il n'écoute.

Frères et sœurs, je connais quelqu'un à qui Dieu a donné des oreilles pour entendre, quelqu'un qui sait écouter. Il savait si bien écouter qu'un pharisien est venu le trouver la nuit parce qu'il avait besoin de lui parler. Et Jésus l'a écouté, écouté jusqu'au bout. Il savait si bien écouter qu'une étrangère a eu le courage de dialoguer avec lui et de lui raconter sa vie tourmentée. Il savait si bien écouter qu'une maman affolée a eu le courage de lui crier son désespoir et que rien n'a pu la faire taire jusqu'à ce qu'il accepte de l'exaucer. Il savait si bien écouter qu'une prostituée est venue parfumer ses pieds et les essuyer de ses cheveux. Elle n'a pas prononcé un seul mot, mais il avait compris, tout compris. Il savait si bien écouter qu'un escroc condamné pour tout le mal qu'il avait fait a eu le courage de lui adresser la parole au moment de mourir et d'implorer son pardon. Jésus est celui qui a dit : "Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui". Vous

l'avez entendu : il ne juge pas celui qui vient lui parler. Il sait écouter.

Et pourtant... Tant de gens n'ont rien à lui dire. Savez-vous pourquoi ? Parce qu'ils ne le connaissent pas. Ou ils le croient mort ! Ou bien ils l'imaginent quelque part dans ciel, beaucoup trop loin pour les entendre ! Ou encore ils ne comprennent pas vraiment ce que sa venue pourrait bien changer dans leur vie. Frères et sœurs, Jésus nous dit qu'il sait écouter. Cela signifie que vous ne perdez jamais votre temps quand vous lui parlez.

Parlez-lui quand vous êtes fatigués ou inquiets. Parlez-lui quand une déception vous reste en travers de la gorge, quand vous avez peur pour aujourd'hui ou pour demain, peur pour vous-mêmes, peur pour votre mari ou votre femme, peur pour vos parents ou vos enfants, peur pour l'Église ou peur pour le monde. Il sait écouter. "Dieu réveille chaque matin mon oreille", dit le prophète. Le Seigneur Dieu a des oreilles pour écouter !

Et puis, si Dieu vous fait la grâce de vous libérer d'un fardeau, parlez-lui pour ceux qui en portent, qui trébuchent, qui tombent et qui ne savent plus se relever. Si vous n'êtes pas vraiment fatigués, soutenez ceux qui le sont, qui le sont tellement que leur foi est en péril. Parlez de Jésus à ceux qui n'ont jamais appris à lui parler, qui parlent à de faux dieux, qui prient des idoles muettes ou qui ne prient pas du tout. Vous savez qu'ils sont nombreux ? Ils sont des milliards sur terre qui ne savent pas parler à Jésus.

*

Le Seigneur qui vient sait écouter. Il sait aussi parler. C'est la deuxième vérité de ce passage. "Le Seigneur, l'Éternel, m'a donné le langage des disciples pour que je sache soutenir par la parole celui qui est abattu" dit le prophète Ésaïe.

Parler pour ne rien dire n'est pas difficile. Parler pour dire des banalités, non plus. Mais trouver les mots justes, les mots que l'autre doit entendre, qu'il s'agisse de le secouer ou de le consoler, voilà qui n'est pas donné à tout le monde. Combien de fois me suis-je senti démuné comme pasteur quand d'autres me parlaient de leurs problèmes et de leurs souffrances ! Parce que je ne comprenais pas vraiment leur peine ou parce que je n'avais pas la sagesse nécessaire pour trouver les bonnes paroles, celles qui corrigent, qui aident ou qui font du bien. J'en connais un qui sait parler de sorte qu'on a envie de l'écouter. Il parle si bien que Marie, la sœur de Marthe, reste assise à ses pieds ; il parle si bien qu'une foule l'écoute pendant des heures et en oublie de manger, que Lévi l'invite à sa table, que Zachée descend de son arbre et l'emmène dans sa maison !

Souvent aussi, je crois, nous avons du mal à parler avec ceux qui souffrent parce que

nous sommes du bon côté de la barrière, du côté où on ne souffre pas ou si peu, comparé à celui qui est assis en face et qui vide son sac de souffrances et de peurs. Et Jésus ? A-t-il toujours été du bon côté de la barrière ? Du côté où on ne souffre pas, où le ciel est toujours bleu et la vie toujours belle, comme un long fleuve tranquille ? Certainement pas ! Ecoutez-le plutôt, sous la plume du prophète Esaïe : "Je ne me suis pas rebellé, je n'ai pas reculé. J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, je n'ai pas caché mon visage aux insultes et aux crachats".

Jésus sait nous parler quand nous souffrons, parce qu'il a connu la souffrance. La passion du Christ nous rappelle que personne, parmi nous, ne souffrira jamais autant que lui. Il est entré dans la misère des hommes, au plus profond de la douleur humaine. Alors ne disons jamais qu'il ne peut pas nous comprendre ! Ne lui faisons pas cet affront ! Il est possible que ton propre conjoint ou que tes parents ne te comprennent pas. Il est possible que ton pasteur, ou le meilleur psychologue ne devine pas ce qui se passe en toi. Mais Jésus, lui, sait car il est passé par là.

Frères et sœurs, parlez-lui quand vous souffrez. Il saura vous écouter et vous comprendre. Et ensuite, écoutez-le car il sait vous parler. Il saura vous dire, non pas nécessairement ce que vous aimeriez entendre, mais ce que vous avez besoin d'entendre. "Mes brebis entendent ma voix", dit-il. Il a toujours un message pour vous. A vous de le chercher un peu dans la Bible et vous le découvrirez. A vous de le discerner dans l'Evangile que l'on vous prêche et dans la prière.

*

Le Seigneur qui vient sait écouter. Il sait parler. Il sait encore faire une chose, que personne d'autre ne peut faire à sa place et dont nous avons tous terriblement besoin : il sait nous pardonner. C'est pourquoi il nous dit : "Je ne me suis pas rebellé, je n'ai pas reculé. J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, je n'ai pas caché mon visage aux insultes et aux crachats".

Faut-il vraiment rappeler pourquoi il a enduré tout cela ? Certains tableaux de maîtres s'appellent Ecce homo : "Voici l'homme". C'est ce que dit Ponce Pilate aux pharisiens quand il leur livre Jésus. "Voici l'homme, faites-en ce que vous voulez ; je m'en lave les mains...". Pourquoi est-il passé par là, celui qui suppliait son Père de lui épargner cette coupe ? Parce qu'il existe un fardeau que nous portons tous et toujours, même quand nous ne le ressentons pas.

"Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos". La Bible appelle cela le fardeau du péché. Alors, quand nous sentons le poids de nos fautes, secrètes ou connues, quand nous souffrons de notre incapacité à agir

selon l'Esprit qui vit en nous, allons à Jésus. Il sait pardonner ; il est mort et ressuscité pour cela.

"Va, tes péchés te sont pardonnés" dit-il au paralytique. "Je ne te condamne pas", dit-il à la femme adultère. "Je te pardonne", nous promet-il dans l'Évangile. C'est l'annonce de l'absolution, la promesse quand nous nous approchons du repas qu'il a institué pour nous.

Vois-tu, les insultes, la torture, la croix qu'il a portée, les clous qui ont percé ses mains et ses pieds, tout cela, c'était pour toi et pour moi, pour qu'aucune de tes fautes ne puisse te condamner, pour que tes pensées impures, tes paroles méchantes, tes gestes blessants ne puissent pas t'accuser devant le trône de Dieu, pour qu'un jour tu puisses fermer les yeux en disant à Jésus : "Seigneur Jésus, reçois mon esprit entre tes mains". Tout cela, il l'a enduré pour que nous n'ayons pas à torturer notre corps ou notre esprit pour mériter le salut, comme Luther pensait devoir le faire quand il était moine. La Bible dit : "Christ a été fait péché pour nous, pour que nous devenions en lui justice de Dieu". Et aussi : "Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi en devenant malédiction pour nous". Et encore : "Le sang de Jésus, le Fils de Dieu, nous purifie de tout péché".

Voyez, Jésus sait nous dire que la souffrance ne peut pas nous détruire tant que notre âme est près de lui. Qu'il nous aime au milieu de nos épreuves et quand tout, autour de nous, voudrait nous prouver le contraire. Et mieux encore : "Il nous reconforte dans toutes nos détresses afin que nous puissions reconforter ceux qui se trouvent dans la détresse, grâce à l'encouragement que nous recevons nous-mêmes de la part de Dieu" (2Co 1.4).

Frère et sœur bien-aimé(e), tu as dans le ciel un Sauveur qui sait faire trois choses : il sait t'écouter ; il sait te parler ; il sait te pardonner. Ne vis pas comme s'il n'était pas là et n'avait rien fait pour toi ! Dieu est disponible pour toi, sois disponible pour les autres, en particulier tes frères dans la foi. Il est là, et il est là pour toi, il est là à travers ton prochain qui a besoin de toi. Va le trouver ! Il t'attend au milieu de tes frères. Amen. "Et [cette] paix de Dieu, qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, gardera votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ. " Amen !